Capitaine de vaisseau Beaudouin Louis Alexis - Extrait de « Les Gloires maritimes de la France » : notices biographes sur les plus célèbres marins, découvreurs - Auteurs : Lerot P.et Doneaud du Plan, Alfred - Editeur : Paris : 1886 - Source : numelyo cote SJIF 133/255 - Droits : Licence ouverte - Saisie : 2025

BEAUDOIN Louis Alexandre
Capitaine de vaisseau

BEAUDOIN (Louis-Alexis),capitaine de vaisseau, un des héros de Trafalgar, « dont la France a laissé périr le nom, dit M. **JURIEN de la GRAVIÉRE,** et auquel l'Angleterre eût donné une tombe à Westminster, » appartenait au port de Rochefort.

Il entra fort jeune dans la marine, et mérita par ses services, outre le grade de capitaine de vaisseau, la croix d'officier de la Légion d'honneur qu'il obtint le 30 juin 1804.

A Trafalgar, il commandait *le Fougueux*, de 74. Ce fut ce vaisseau qui engagea l'action par un coup de canon tiré contre le *Royal-Sovereing.* **COLLINGWOOD**, sans y répondre, se dirigea sur le *Santa-Anna*, vaisseau amiral espagnol de l'avant-garde. En vain *le Fougueux* le battit en écharpe, et démâta *le Belle-Isle*, accouru au secours du *Royal Sovereing*.
Écrasé lui-même par le *Téméraire*, Beaudoin fut mortellement blessé ; mais, avant d'expirer, il animait encore à la résistance son valeureux équipage.

Son second, le capitaine de frégate **BAZIN**, continua efficacement la lutte. Blessé, à son tour, il vit tomber 400 de ses hommes, et les Anglais, devenus les maîtres du pont, amener eux-mêmes les couleurs de son vaisseau.

BAZIN fut conduit à Gibraltar. Quant au *Fougueux*, il se brisa à la côte, prés de Santi-Petri, dans le coup de vent qui eut lieu après la bataille. — Son digne émule, avec **COSMAO, FILHOL-CAMAS, LUCAS, MAGON** et **MAISTRAL**, est le commandant de *l'Achille*, **DENIÉPORT**, au sujet duquel nous regrettons de n'avoir pas plus de détails que pour Beaudoin. Il assaillit un des premiers le *Belle-Isle*, vaisseau de 74 comme le sien, et fut écrasé par le *Polyphemus* de 64, le *Swiftsure* de 74, et l*e Prince* de 98.

Déjà blessé à la cuisse, **DENIÉPORT** fut tué à son poste qu'il n'avait pas voulu abandonner. Son mât de misaine, à demi dévoré par l'incendie qui venait d'éclater dans la hune, tomba abattu par les boulets anglais.
L'Achille, en proie aux flammes, se vit alors abandonné par l'ennemi comme par les alliés, et ce fut un enseigne de vaisseau, nommé **CAUCHARD**, qui commanda le navire « seul débris d'un état-major de héros. » A cinq heures et demie du soir, *l'Achille* sauta, sans avoir amené.
(Jurien de la Gravière, Guerres maritimes sous la République et l'Empire).
